

# Le « crime parfait des industriels »

Le cinéma Les 400 Coups projette ce soir « Les Sentinelles », un film documentaire qui donne la parole aux victimes des industriels de l'amiante et des pesticides, et rend hommage au chercheur Henri Pézerat, qui les a soutenus.

La colère submerge le spectateur à la sortie de la projection du documentaire « Les Sentinelles ». L'admiration aussi pour Josette et Jean-Marie, ouvriers dans des usines d'amiante, aujourd'hui à la pointe du combat pour faire reconnaître les dommages subis par des centaines, voire des milliers de salariés.

À Amisol, Josette fabriquait de la gaine et « baignait dans l'amiante ». Chez Eternit, Jean-Marie usinait des conduits de ciment amiante. Dès les années soixante-dix, les ouvrières d'Amisol découvrent la dangerosité du produit qu'elles manipulent tous les jours. Un chercheur de Jussieu, Henri Pézerat, leur explique, patiemment, les effets toxiques du matériau sur l'organisme lorsqu'il est inhalé.

Dans les usines Eternit, la catastrophe finit par décimer les ouvriers : 600 morts et plus de 3 000 malades sont répertoriés dans les années 2000. En 2004, Paul François, agriculteur céréalier, vérifie le nettoyage d'une cuve de son épandeur : « J'ai tout de suite senti comme une vague de chaleur ». Dans la cuve, des vapeurs de Lasso, un puissant herbicide fabriqué par Monsanto.

**Pot de terre contre pot de fer**  
Malade, Paul François atterrit à la Pitié Salpêtrière où on décide de lui faire un examen psychiatrique : « On voulait dire que j'étais malade car dépres-



**Paris, le 7 novembre.** Paul François, accidentellement intoxiqué par le lasso, un herbicide de Monsanto, sera présent ce soir aux 400 Coups à l'occasion de la projection du documentaire « Les Sentinelles » de Pierre Pézerat. **Photo Yvan LOUE**

*sif. J'étais en fait dépressif à cause de l'intoxication ». Éprouvé par l'attitude passive du corps médical et des autorités de santé, l'agriculteur décide de porter plainte contre Monsanto. Le pot de terre contre le pot de fer...*

Dans les témoignages de ces trois personnages principaux de la lutte contre les industriels qui les ont rendus malades, un homme : Henri Pézerat. Chercheur au CNRS, il a très tôt alerté les autorités sur la dangerosité de l'amiante, « il nous a aidés à compter nos morts », lâche Josette.

Il a surtout démontré par ses re-

cherches les liens directs entre les maladies et l'exposition à l'amiante et largement participé à l'interdiction totale du produit en 1997. Un lien très difficile à démontrer devant la justice qui rend presque intouchables les industriels incriminés : « C'est le crime parfait des industriels », constate un avocat lors d'une réunion de malades. Josette s'évertue aujourd'hui à convaincre les victimes de réclamer des indemnisations : « À l'ouvrier, on a appris qu'il ne fallait pas trop demander d'argent. Si on te bousille la voiture, tu trouves normal qu'on te rembourse

mais si on te bousille la santé, tu ne devrais rien toucher ? » s'indigne-t-elle. François Paul, qui a gagné en appel contre la puissante firme américaine, poursuit son combat judiciaire. Il vient de publier un livre témoignage : « Un paysan contre Monsanto ». Il sera présent ce soir avec André Picot, toxico-chimiste, et Catherine Barat, toxicologue industrielle.

**M.J. LR.**

« Les Sentinelles » (1 h 31) aujourd'hui 20 heures au cinéma Les 400 Coups. Projection suivie d'un débat.